

# Jaques Naef : 1934-2015

Autor(en): **Wuest, Jean**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **68 (2015)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE

## Jaques NAEF (1934-2015)

Jean WUEST<sup>1</sup>

Jaques NAEF (1934-2015)

Nous avons eu le regret d'apprendre le décès, le 4 septembre 2015, de Jaques Naef, suite à un accident domestique, et nous voudrions revenir sur la carrière de ce biologiste enthousiaste qui a œuvré dans nombre de sociétés savantes.

Né le 12 mai 1934, il s'est intéressé très tôt à la biologie et ses études l'ont mené, en 1966, à un doctorat en biologie sur le développement des tissus végétaux cultivés *in vitro* sous la direction du Prof F. Chodat (1). Durant ses études, il avait passé une année à Paris dans le Laboratoire d'histophysiologie végétale de l'Université, chez R.J. Gautheret, un pionnier de la culture des tissus végétaux. Il est nommé chef de travaux dès la fin de sa thèse, puis chargé de cours en 1968, et participe aux cours de cytologie, anatomie et histologie des végétaux destinés aux étudiants en biologie et en pharmacie. Il complète sa formation aux Etats-Unis en 1970-1971 à l'Institute of Plant Development de l'Université de Wisconsin chez F.K. Skoog, ce qui lui vaut le titre de Honorary fellow. Dès son retour, il s'implique totalement dans l'enseignement (même s'il poursuit des recherches dans divers domaines), avec à l'Université des cours de structures des végétaux pour les biologistes et pour les pharmaciens et à l'HEPIA à Lullier un enseignement de pathologie végétale pour la formation des ingénieurs. Il sera rattaché en 1972 pour l'enseignement au Laboratoire de Physiologie végétale. Il est également conseiller aux études et officier de liaison Armée-Université.

Non content de former de nombreuses volées d'étudiants essentiellement en histologie végétale, il va mener des recherches sur le plancton du Lac Léman et effectuée, de 1975 à 1998, de nombreux prélèvements dans le Petit Lac, en collaboration avec l'INRA de Thonon qui prélève et analyse le plancton dans le Haut Lac. Pour cela, il utilise son mythique bateau à vapeur la Walkyrie, qui avait appartenu entre autres à Gustave Eiffel et était sa propriété depuis 1965 et dont il venait de se séparer en 2013. Ces analyses des microorganismes du Léman sur le long terme sont un élément essentiel dans le suivi des fluctuations de la composition des eaux, de la météorologie annuelle et de l'évolution du climat (2).

Botaniste dans l'âme, il ne pouvait rester insensible au devenir des jardins alpins (3,4) et il s'est impliqué dans la gestion du jardin créé par Henri Correvon à Bourg-Saint-Pierre et nommé *La Linnaea*, du nom de la petite plante arctico-alpine *Linnaea borealis*. Cette station ayant été léguée en 1915 à la Société académique de l'Université de Genève, il en présidait la Commission depuis de nombreuses années et il a mis sur pied les célébrations du 125<sup>e</sup> anniversaire de ce jardin l'an dernier et le colloque sur les jardins alpins qui a résulté en la publication des conférences dans les Mémoires de la Société botanique de Genève (5).

Toujours dans le domaine des sciences, il était membre de plusieurs sociétés savantes, dont la Société de Physique et d'Histoire naturelle qu'il a dirigée par deux fois, en 1985-86 et en 1993-94 et pour laquelle il avait organisé chez lui à Hermance le repas du 200<sup>e</sup> anniversaire de la SPHN pour tous les invités. Il a présidé la Société botanique de Genève de 1992 à 1995. En 2005, il a participé aux célébrations des 50 ans de l'expédition suisse à l'Everest en fournissant des documents pour l'exposition organisée au Muséum et en mettant sur pied une expédition au Népal sur les traces des participants non-alpinistes de 1955 (en particulier Augustin Lombard, géologue, Albert Zimmermann, botaniste et Mme Lobsiger-Dellenbach, anthropologue). Il s'intéressait aussi à l'histoire des sciences (6,7) et il a publié un livre d'anatomie végétale (8).

Sa passion pour la biologie l'a conduit à s'intéresser à la viti-culture, ce qui était logique puisque la famille possède des vignes à Hermance et à Mont-sur Rolle.

<sup>1</sup> Chemin de la Pointe-du-Plan 8, 1234 Vessy

Mais il avait son jardin secret, et même plusieurs. Fervent navigateur avec sa Walkyrie, il vouait une grande admiration pour tous les bateaux et il a même écrit un livre sur les embarcations du Léman (9).

Autre activité qui ne nous a été révélée qu'après son décès, les marionnettes. Il était impliqué dans le théâtre des Marionnettes de Genève dont il a présidé le Conseil de Fondation, et il a aussi fonctionné comme marionnettiste lors de spectacles.

Sa personnalité attachante lui avait valu de nombreuses amitiés. Constamment souriant et affable, il n'en était pas moins très strict en ce qui concernait ses charges d'enseignement et d'officier de liaison Armée-Université. Mais quel ne fut pas l'étonnement de ses étudiants quand, à la fin d'un stage de botanique, il s'était mis à raconter des histoires de Quin-Ouin. Était-ce vraiment le même homme ? En tous cas il avait plus d'un tour dans son sac et il est bien trop tôt disparu. A sa famille, nous adressons les condoléances émues des milieux scientifiques genevois.

### ■ Quelques-uns des titres publiés par Jaques Naef

- 1.- **NAEF J.**, 1968. Recherches sur le développement des tissus végétaux cultivés in vitro dans ses rapports avec l'utilisation du glucose et l'action de la lumière. Impr. Kündig, 78 pp. Thèse n° 1424.
- 2.- **NAEF J.**, 1999. Le plancton : quelle relation entre 1998 et 1898 ? In : Découvrir le Léman, éd. Slatkine, pp. 243-251.
- 4.- **NAEF J.**, 1993.- Naef J., 1989. La Linnaea : histoire d'un jardin. Musées de Genève 296 : 8-29.
- 9.- Le jardin alpin de la Linnaea à Bourg-Saint-Pierre. In : Le jardin entre science et représentation. Ed. CTHS, Paris, pp. 137-152.
- 5.- **NAEF J.**, 2015. Introduction au colloque scientifique. In : Le rôle des jardins botaniques alpins dans le monde moderne, D. Jeanmonod éd.. Mémoires de la Société botanique de Genève 4 : 7-11.
- 6.- **NAEF J.**, 1987. La biologie. In : Les savants genevois dans l'Europe intellectuelle du XVII<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, éd. J. Trembley, pp. 329-375
- 7.- **NAEF J.**, 1994. Charles Bonnet et les plantes. Mémoires de la SPHN vol. 47 : 133-148.
- 8.- **NAEF J.**, 1999. Histologie et anatomie de l'appareil végétatif des spermaphytes. Ed. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Série universitaire n° 2, 157 pp.
- 9.- **NAEF J.**, 2006. Yachts et canots à vapeur et à moteur du Léman, 1863-1966. Ed. Slatkine, 301 pp.